

A quoi sert l'école maternelle ?

Pascale GARNIER

ESPÉ, Académie de Créteil, 30 septembre 2015



UNIVERSITÉ **PARIS 13**

experice

Centre de Recherche Interuniversitaire Expérience Ressources Culturelles Education

« A quoi sert la maternelle ? »

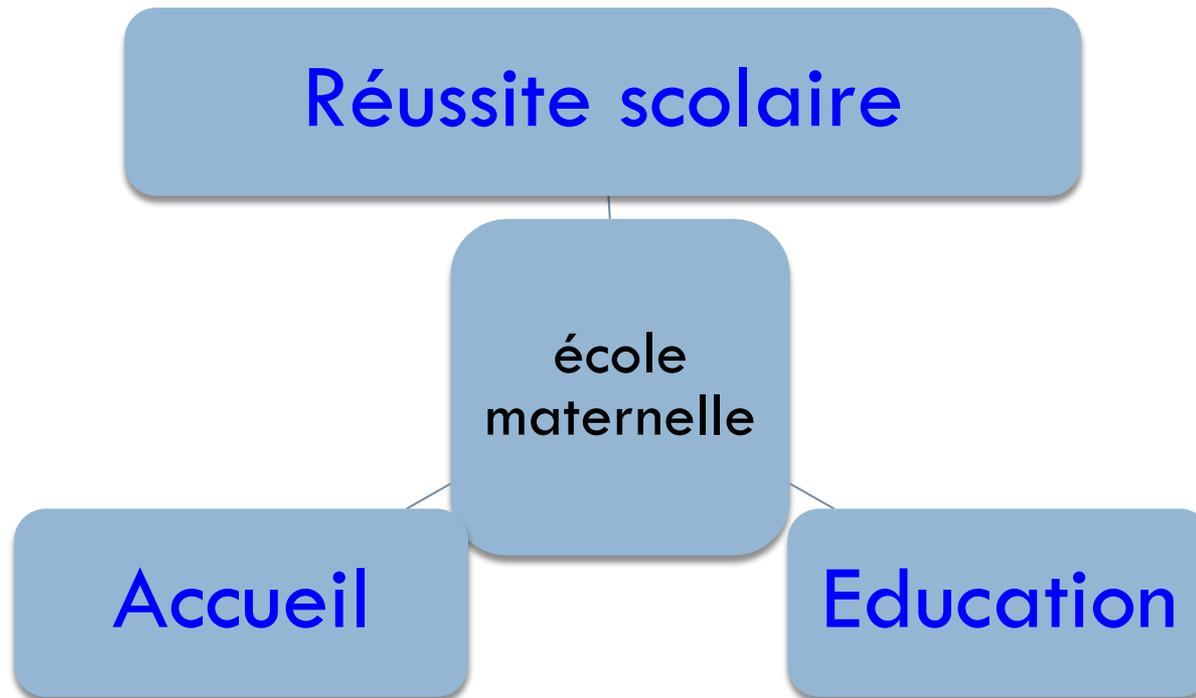
- « C'est entre deux et six ans que se joue l'essentiel de la chance d'une profonde démocratisation de l'enseignement. L'école maternelle, premier instrument de justice sociale, est seule capable de compenser un peu l'inégalité fondamentale de l'origine sociale ».

Edgar Faure, *l'Education*, 20 février 1969

- Loi Haby sur l'éducation 1975

« prévenir les difficultés scolaires, dépister les handicaps et compenser les inégalités »

« A quoi sert la maternelle ? »



Un « procès » de scolarisation

Curriculum

- Cadrage, découpage, hiérarchie des savoirs
- Modèles psychologiques théoriques

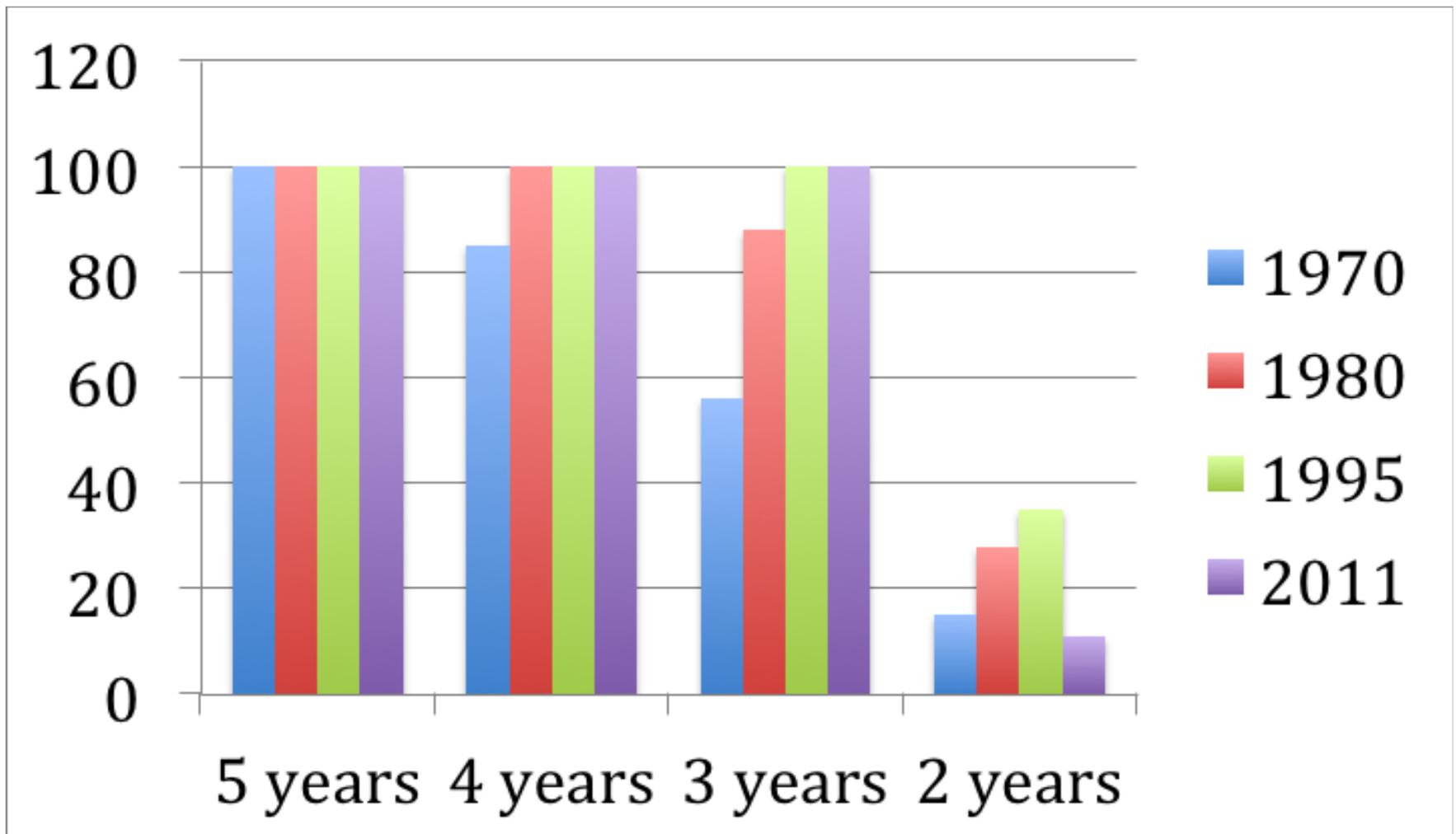
Position institutionnelle

- Rapports à l'école élémentaire
- Rapports aux structures Petite Enfance

Evaluation

- Des effets scolaires de la maternelle
- Des élèves

Taux de fréquentation selon l'âge



Position institutionnelle

- **Déclin d'une autonomie relative / EE**
- - Fin d'un corps spécifique d'inspection (1972)
- - Mixité de principe des enseignants (1977)
- - Corps des PE (//II^o), formation; // ATSEM (1992)
- - Continuité + Politique des cycles (1989)
- **Distance aux structures « petite enfance »**
- Absence de politique interinstitutionnelle : ex : Dispositifs « passerelles » (1990)
- Recul de la fréquentation des 2-3 ans, rareté des

Curriculum institutionnel

- **Forme de cadrage et de découpage des savoirs**
- - hiérarchie des domaines d'activité
- - didactiques disciplinaires
- - objectivation en tant que « savoirs scolaires »
- **Transf^o des modèles psychologiques théoriques**
- - /centration sur une « pédagogie du développement »
- - rôle de l'enseignant comme « transmetteur/médiateur »
(confusion apprendre/enseigner)
- - effacement de la dimension affective de la relation

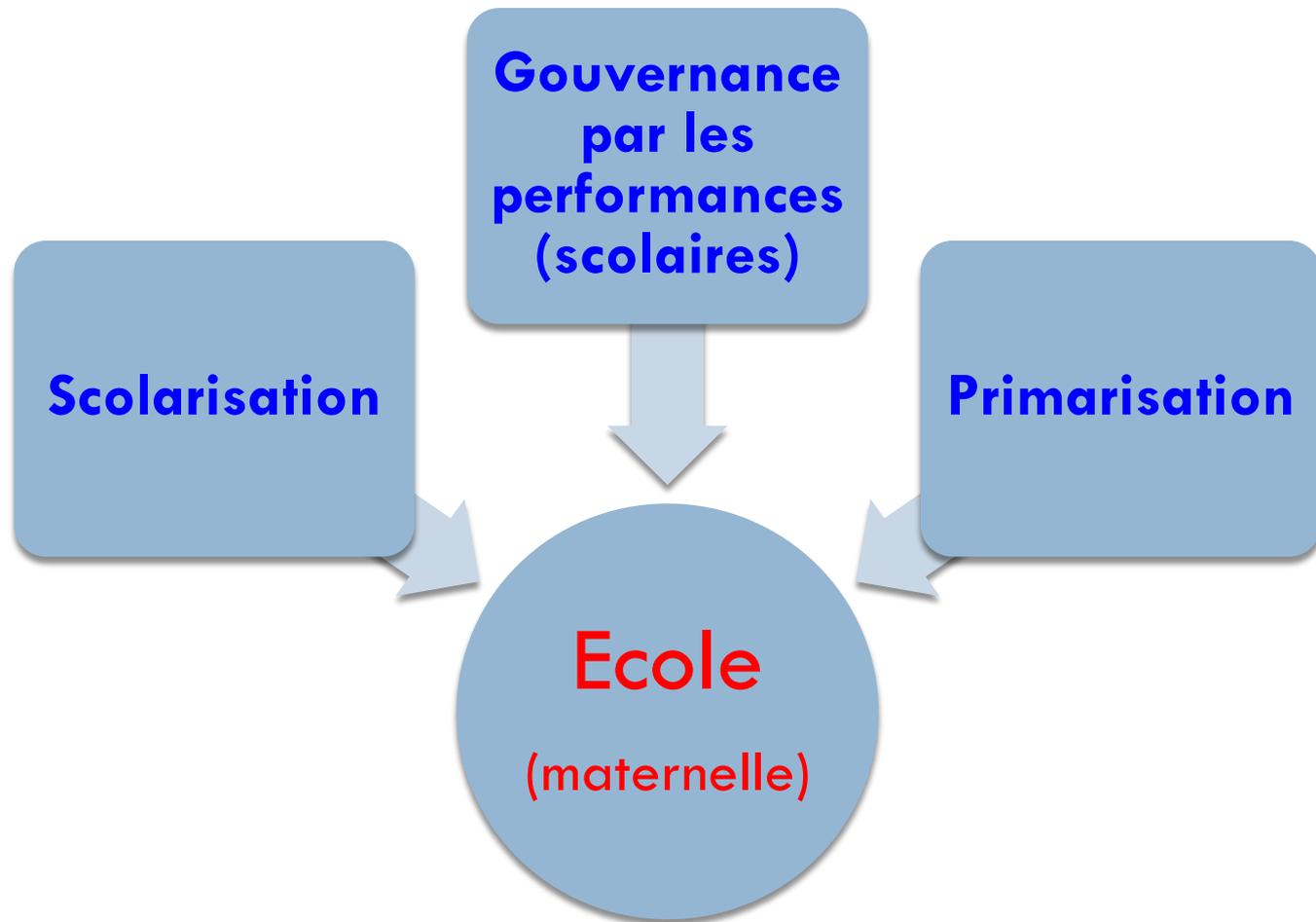
Evaluation institutionnelle

- **Evaluation des effets scolaires de l'EM**
- - Evaluation des effets globaux (1969, début 70)
- - Evaluation sur l'« égalisation des chances » (a 80)
- - Evaluation des effets de la scolarisation à 2 ans (début 90... années 2000)
- **Evaluation des élèves** (fin années 80)
- - Evaluation des « compétences » : 1990
- - Mise en place d'outils en fin d'EM : 2001
- - Livret scolaire : 2008

UNE QUESTION INTERNATIONALE

- Agir sur la petite enfance : question d'efficacité et d'équité : les politiques d'éducation préscolaire comme outils de réduction des inégalités sociales et culturelles (OCDE, fin des années 1960, politique préscolaire européenne à partir de 1971)
- Lien entre préscolarisation et résultats scolaires (OCDE, 2011) : question de l'accès (nombre d'années) / question de l'accueil (ratio, dépenses)
- « Schoolification » de l'éducation des jeunes enfants (Unicef, 2010),

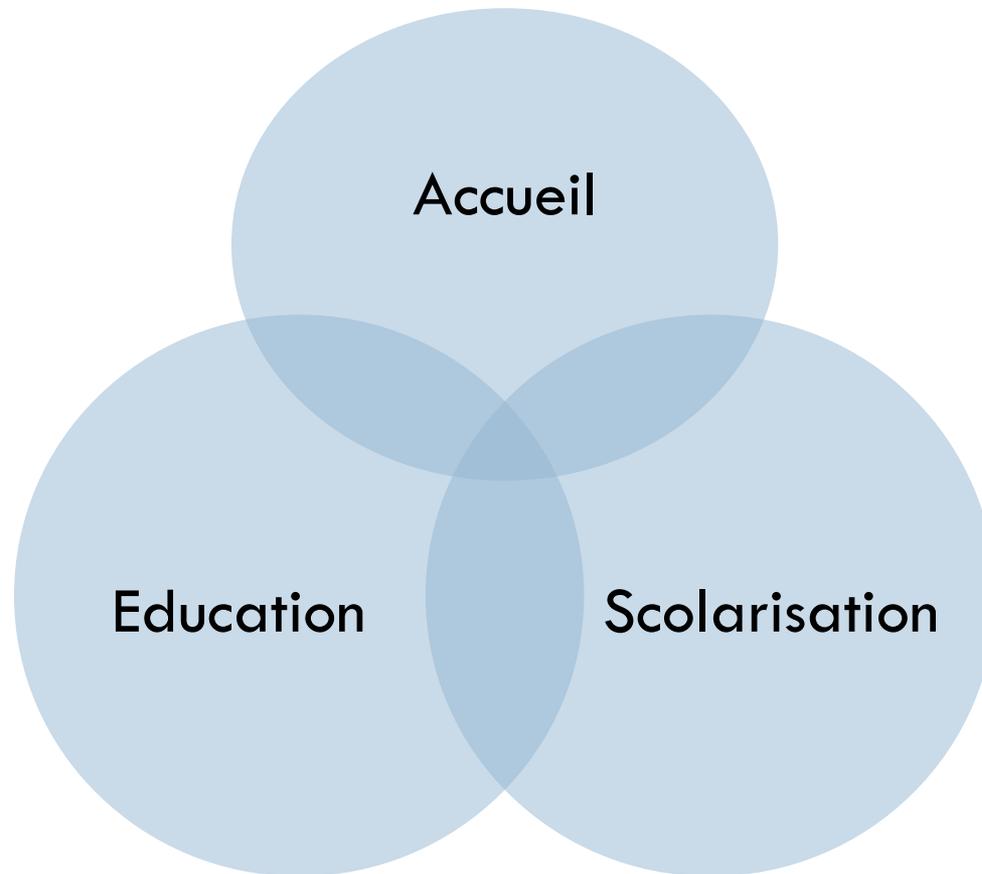
Une conjoncture française spécifique ?



Effets pervers d'une « scolarisation »

- Focalisation sur les effets scolaires : au détriment d'un **compromis** avec d'autres justifications du bien-fondé de l'école maternelle (éducation et care : 'educare')
- **Universalisation d'une culture scolaire** : diversité des apprentissages et des modes d'apprendre
- **Dichotomie** : « distance » (déficit) ou « proximité » des familles avec la « culture scolaire »
- **Poids exorbitant des critères scolaires** dans ce qui fait la « grandeur » des personnes et leur devenir
- **Extension du « scolaire »** à l'extérieur de l'école (marché de « l'edutainment » : cahiers parascolaires)

2015 : vers un nouveau « compromis »



Le programme 2015

- **Un cadre et une commande** pour un projet
 - Loi de 2013 : cycle unique
 - « Feuille de route » du CSP
- **Des réductions successives d'un texte « long »**
 - Passage par le CSP et texte court (janvier-Juillet 2014)
 - Consultation et réécriture, doc d'accompagnement
- **« Interlocuteur à part entière » + « dév-app. »**
 - **Ex** : Attendus de fin de cycle (/ individualisme)
 - **Ex** : Jeu libre-jeu structuré / diversité des démarches
 - **Ex** : *Eveil à la diversité linguistique*
 - **Ex** : *Définition de l'évaluation par le PE, Q = réflexivité*

Des enjeux actuels

- **Des limites... aux « compromis » en classe :**
 - Une activité sous tension : des minuscules décisions
 - Un âge particulier : des « apprentissages spontanés-réactifs » entre 2-3 ans et 6-7 ans
 - ⇒ Une indispensable formation : « **sagesse pratique** »
 - ⇒ Des inégalités territoriales très fortes
- **Et ensuite...., la vie d'un programme (Charte)**
 - Analyse de la mise en œuvre, rectifications, etc.
 - Observatoire international : apprendre des autres

Réflexions pour une conclusion

- Le poids d'une « rationalisation » sur les professionnels, les enfants, les parents : *« la chasse aux critères 'implicites' à exaspérer le poids des critères les plus explicites »* (Rancière, 1998)
- *« Ce qui est juste pour les individus ne l'est pas nécessairement pour la société. Et plus l'emprise scolaire est forte, plus les mécanismes paradoxaux de l'égalité des chances sont rigides. »* (Dubet, Duru-Bellat, Véréteur, 2010)
- Des « formes scolaires » de socialisation incompatibles avec une « socialisation démocratique » (Vincent, 2004)

MERCI DE VOTRE ATTENTION



Éléments de BIBLIOGRAPHIE

- GARNIER P. (2010), *Transformation de la collaboration entre enseignants et ATSEM*, *Les sciences de l'éducation*, n° 43, pp. 101-120.
- GARNIER P. (2012), *La maternelle et les inégalités sociales*, *Diversité*, n° 170, pp. 67-73.
- GARNIER P. (2014), *Ecole maternelle et ségrégations territoriales*, in S. Rayna & G. Brougère, *Petites enfances, migrations et diversités*, Bruxelles, P. Lang, pp. 41-59.
- GARNIER P. (2015), *Between young children and adults : practical logic in family life*, in Alanen & al, *Childhood with Bourdieu*, London, P. Macmillan, pp. 78-98.
- GARNIER P. (2015), *Les nouveaux programmes*, *Revue EPS*, n° 365, pp. 10-14.
- GARNIER P. (2016, à paraître), *Sociologie de l'école maternelle*, PUF.